



situcules





Le Fonds de dotation Verrecchia, entité philanthropique du groupe éponyme, est dédié au rayonnement des métiers et des arts autour de la pierre de taille. La pierre naturelle est le prisme au travers duquel l'entité mène des actions d'intérêt général, pour l'éducation et la pratique, pour le lien et la cohésion des territoires et pour la créativité sans limites et sans déterminisme social. Depuis sa naissance en 2020 au cœur de la Seine-Saint-Denis, le Fonds organise des résidences d'artistes pour l'exploration de la matière. Grâce à ses bourses de création, artisans et artistes renforcent leurs visions et gestes respectifs pour une harmonie entre créativité et technique, sans silos. Il finance également des outillages pour une meilleure qualité d'apprentissage avec les Compagnons du Devoir et va à la rencontre des publics pour transmettre ces métiers d'excellence et permettre à la jeune génération de s'emparer de ces savoir-faire du patrimoine immatériel français, porteurs de transition écologique.



Depuis 2015, sous l'impulsion de ses fondateurs Hervé Digne et Laure Confavreux-Colliex, Manifesto conseille ou développe des projets en faveur de la culture et des artistes. Manifesto participe à la création et la redynamisation de lieux culturels et patrimoniaux par la mise en place de projets artistiques à fort impact sociétal, en France et à l'international, via Manifesto Studio qui assure des missions de conseil et de mise en œuvre, pour le compte de tiers. Sa filiale Manifesto Expo, organise depuis 2019 l'itinérance internationale des expositions des plus grands musées et de fondations prestigieuses. Manifesto a créé en 2020 POUISH Porte Pouchet (Clichy), lieu innovant dédié à la création. POUISH accueille et accompagne désormais 250 artistes à Aubervilliers (93), dans un véritable quartier culturel et créatif, en soutenant activement l'Association pour le Développement des Lieux de Création d'Artistes, qui porte désormais le projet.

Excavation. « Action de creuser le sol ».

D'octobre 2022 à janvier 2023, le Fonds de Dotation Verrecchia et Manifesto ont accueilli huit jeunes artistes, architectes et paysagistes en résidence au Château de la Maye à Versailles. L'ancienne clinique de la Maye s'est alors transformée en laboratoire de création à la jonction des trois disciplines. Artistes, architectes et paysagistes se sont rencontrés autour d'une thématique commune : l'excavation.

À l'inverse de la Terre, perçue comme une richesse organique et mouvante, les pierres et les roches sont souvent considérées comme des matériaux inertes, immobiles. Qu'ils s'agissent de mines, de carrières, de fouilles archéologiques ou encore des fonds marins, le minéral est pourtant tiraillé entre des préoccupations économiques, géopolitiques et environnementales qui révèlent son caractère crucial au sein des écosystèmes.

Dans le prolongement de la Biennale d'architecture et de paysage à Versailles, qui interrogeait notre rapport à la Terre et aux sols qui nous entourent ainsi que de la première résidence consacrée à la taille de pierre par le Fonds de Dotation Verrecchia durant l'été 2022, les résidents ont initié un travail de recherche et d'explorations architecturales, paysagères et artistiques pour repenser le lien entre la terre et le minéral. Comment passe-t-on alors de la terre à la pierre ? De la pierre à la poussière ? Comment est-il possible de réconcilier la pierre et le vivant et de considérer la pierre comme un matériau, une entité vivante inhérente au paysage ? L'acte même d'« excaver » implique de creuser davantage pour exploiter les ressources qui nous entourent. Mais excaver signifie avant tout « retirer ». Émerge alors une esthétique de la soustraction, de l'excavation. Peut-on penser la pierre comme un support du vivant, comme une véritable entité vivante ? « Retirer » devient-il alors plus écologique qu'« ajouter » ? Quel rôle pour la pierre au sein de l'histoire du territoire versaillais, des paysages, constructions et de l'art dans le futur ?

La recherche pluridisciplinaire a permis d'enclencher une dynamique collective, de dépasser les disciplines respectives pour se découvrir un langage partagé et initier un dialogue artistique.

Une série d'ateliers, workshops et visites a été organisée durant les premières semaines de résidence. **L'objectif : croiser les disciplines, permettre la découverte du territoire, la rencontre des résident.e.s et la constitution de duos de recherche.**

Gilles Brusset, architecte-paysagiste et artiste plasticien a ouvert et fermé le cycle de rencontres autour de discussions, dessins et exercices de paysagisme. Elisabeth Lemercier, enseignante-chercheuse à l'Ecole nationale supérieure d'architecture a proposé une découverte du territoire sous le format d'une marche d'échanges autour de la pièce d'eau des Suisses, des jardins et de l'Orangerie du Château de Versailles. Antoine Jacobson, adjoint à la directrice de l'Ecole nationale supérieure de paysage en charge du Potager du Roi, a proposé une visite du potager en présentant notamment le travail artistique du collectif CLARA réalisé autour de la thématique de l'excavation.

Le duo d'artistes-architectes Guillaume Henry et Lucas Biberson a organisé un atelier-discussion. Ce temps d'échange et de partage a permis d'interroger les notions de production « Ne rien produire ce n'est pas ne rien faire » et de soustraction « Moins par moins égal plus » sous le prisme de l'excavation.

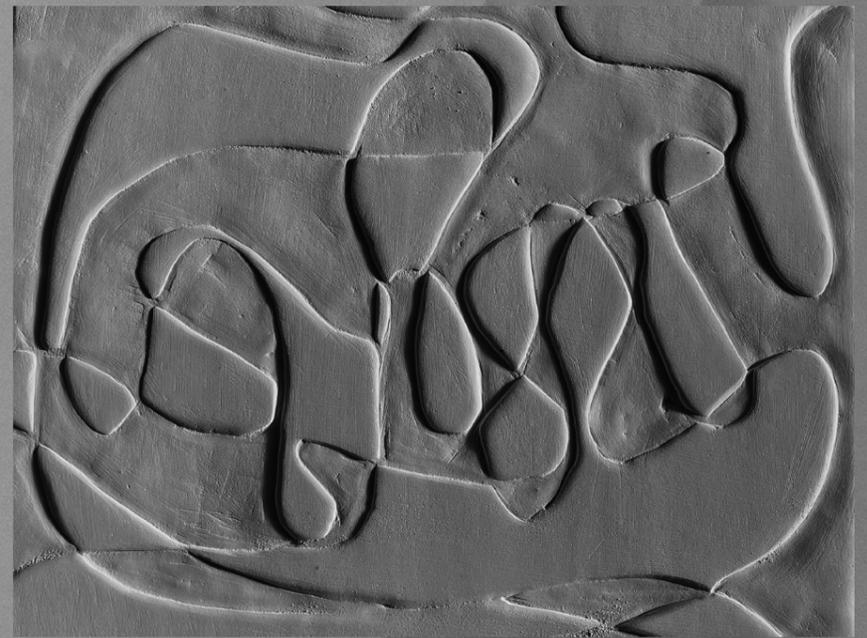
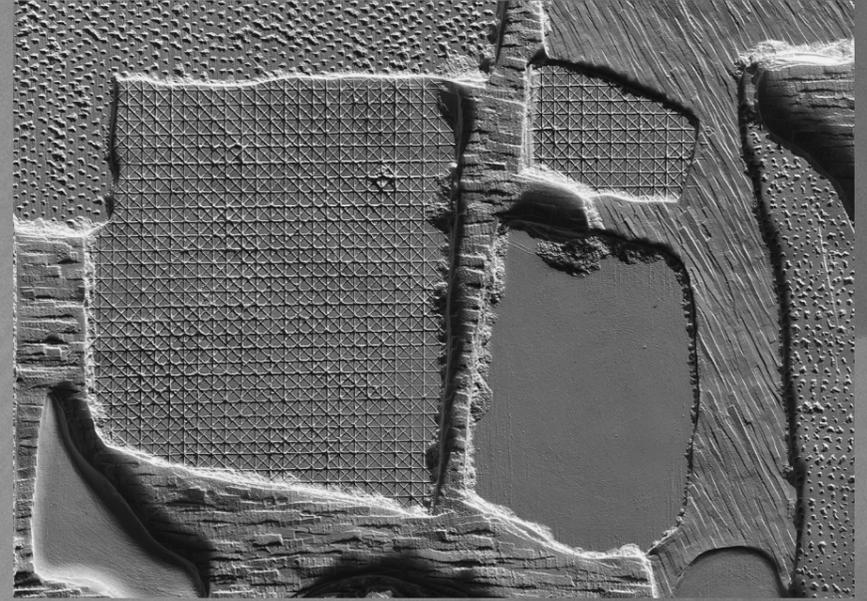
Les résident.e.s ont également pu visiter, aux côtés d'Yvannoé Kruger, et directeur artistique de Manifesto, POUISH, lieu de création inédit à Aubervilliers. Ils ont rencontré les artistes Anne Commet, Denis Macrez, Thibault Lucas, Marlon de Azambuja et Ángela Jiménez Durán qui leur ont présenté leur travail.

Servane Verrecchia, responsable stratégie, développement et innovation du groupe Verrecchia a également présenté le travail de La Façonnerie, pôle Recherche et du Développement du groupe Verrecchia. Les matériaux bio et géo-sourcés explorés par le pôle, en hybridation avec la pierre, ont été mis à la disposition des résident.e.s qui ont pu s'en emparer dans leurs travaux de recherche.

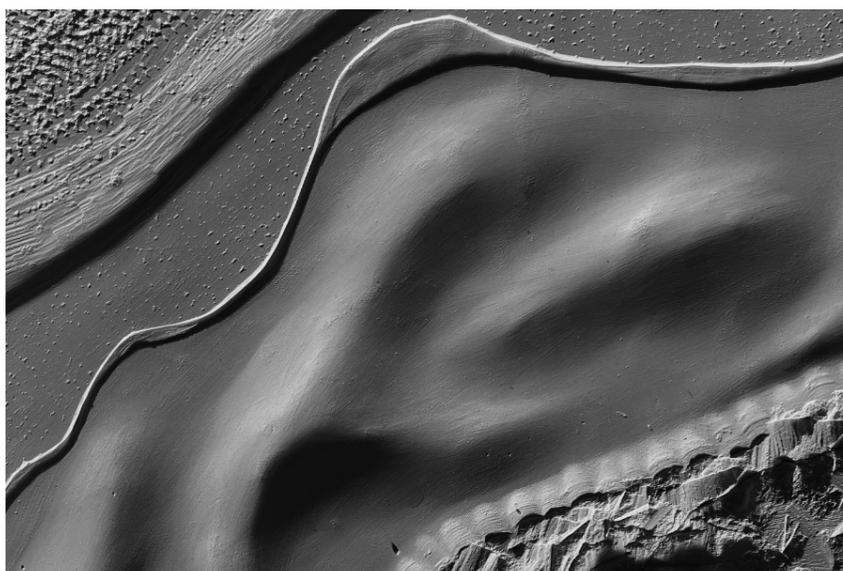
Enfin, un workshop taille de pierre a été organisé avec le Compagnon du devoir Paul Vergonjeanne. Introduits aux métiers et aux théories de la taille de pierre, les résident.e.s ont finalement réalisé collectivement une sculpture de pierre.



Une feinte de corps Zalmai Levrat	11
Lisière-viaire, recueil de sols et de murs Fiona Stahl et Odile Zait	14
Le passé du monde n'est que poussière France-Lan Lê Vu	22
Le château, le jardin et les gens Bastien Pery	28
Dans la forêt Elie Bouisson	32
Conversation en forêt entre une pierre et un oiseau Sophie Bellot et Ihssane Zrouli	36



Une feinte de corps



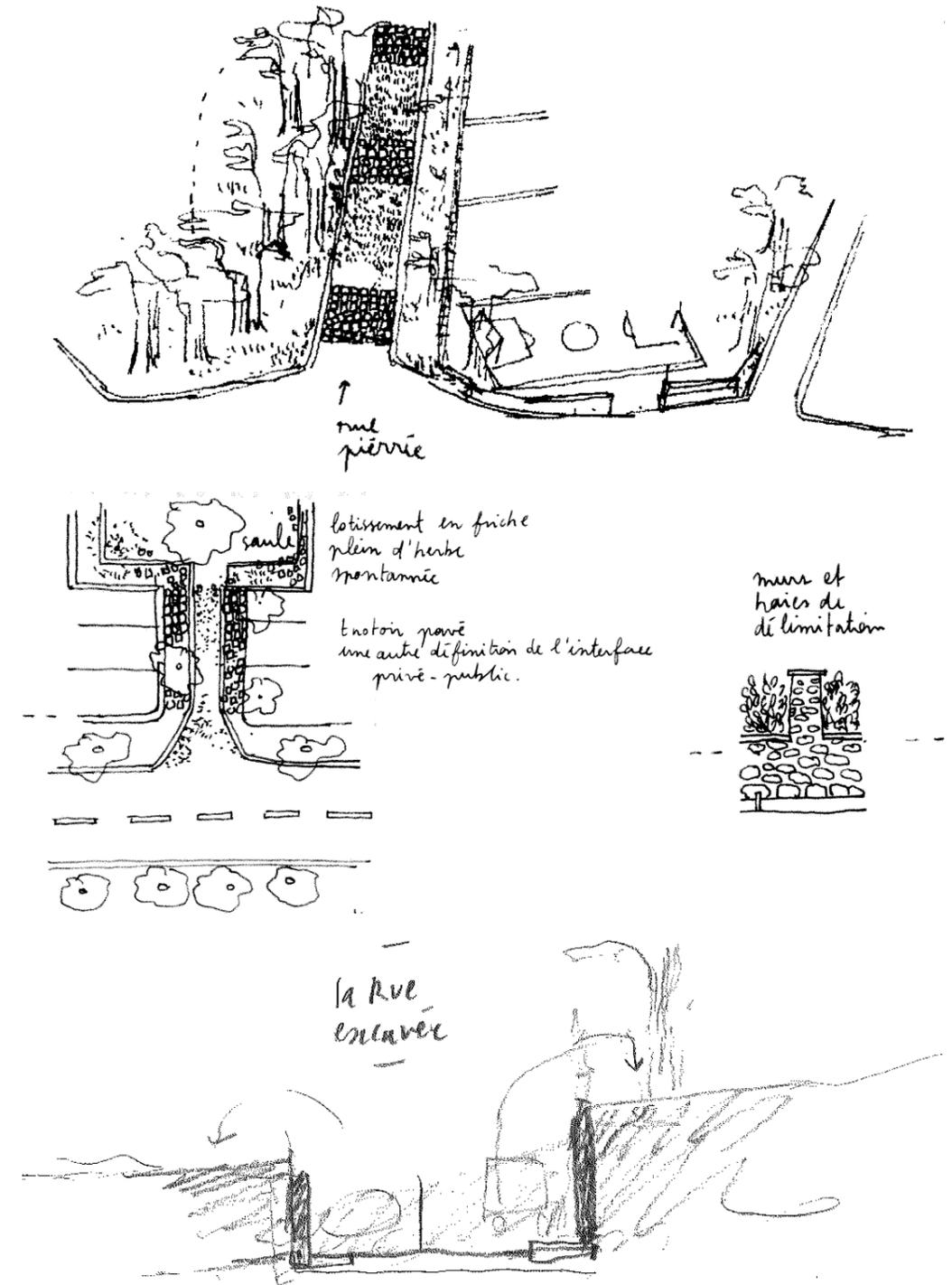
Les terres battues par les pas vigoureux des crampons au stade Sans Souci laissent leurs impressions sur le sol. Le jeu des textures et des gestes apparaît. Sur cette surface de terre et de poussière, on peut imaginer un désert vaste. Ce paysage créé par des accélérations et des tacles fait perdre, par moment, le rapport à l'échelle. La différence et la répétition des gestes de formes figuratives simples deviennent une nouvelle texture.

Ces observations du stade Sans Souci se poursuivent dans ma recherche.

Les dessins, les photos se mettent en action sur plaque de calcaire. Cette taille de pierre continue cette recherche de paysage imaginaire et d'une abstraction d'échelle retrouver, grâce à sa matière.



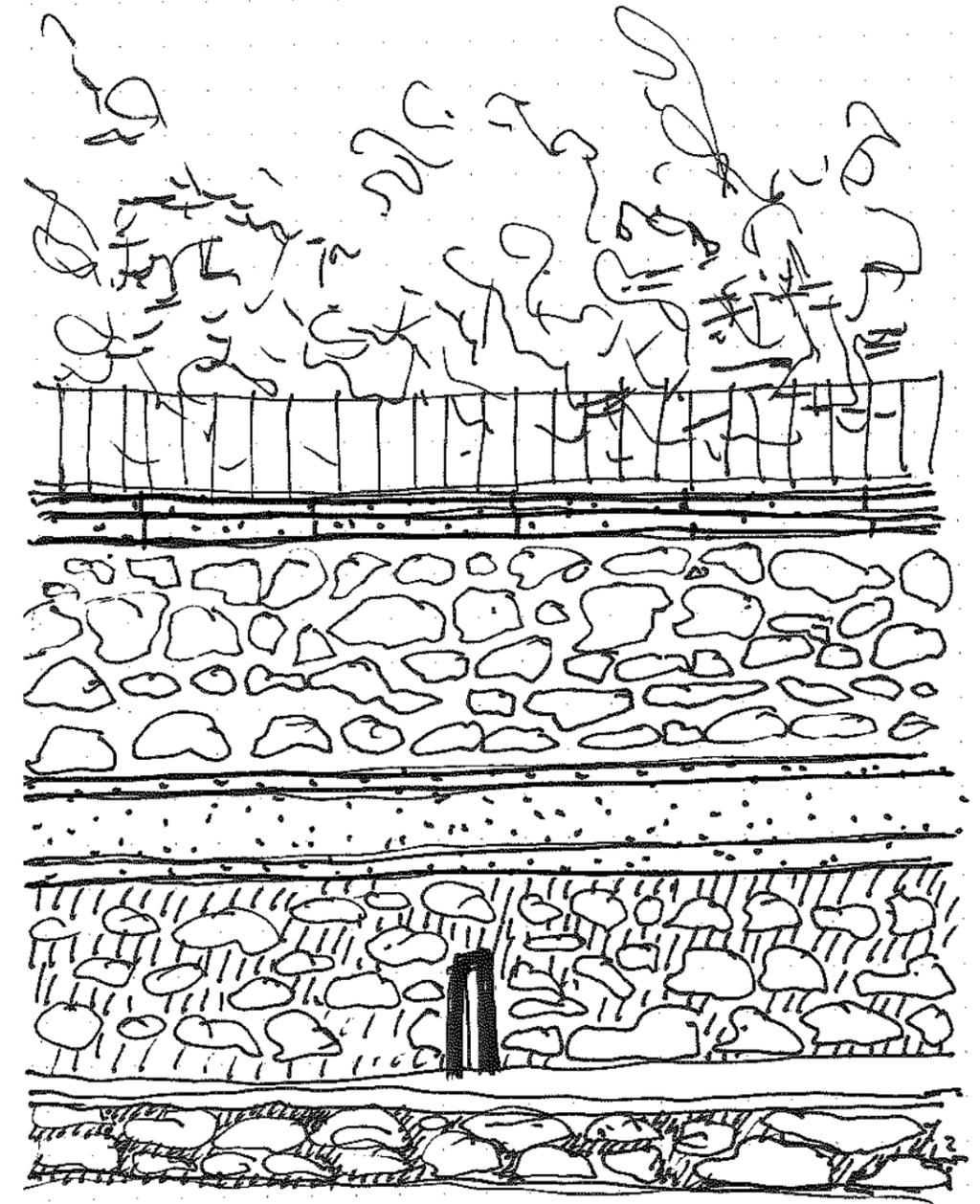
Permis d'arpenter



La pierre dans l'espace public, lecture à fleur de sol et à travers les limites



Façade opaque, ouvrage ornemental



Mur de soutènement, ouvrage technique

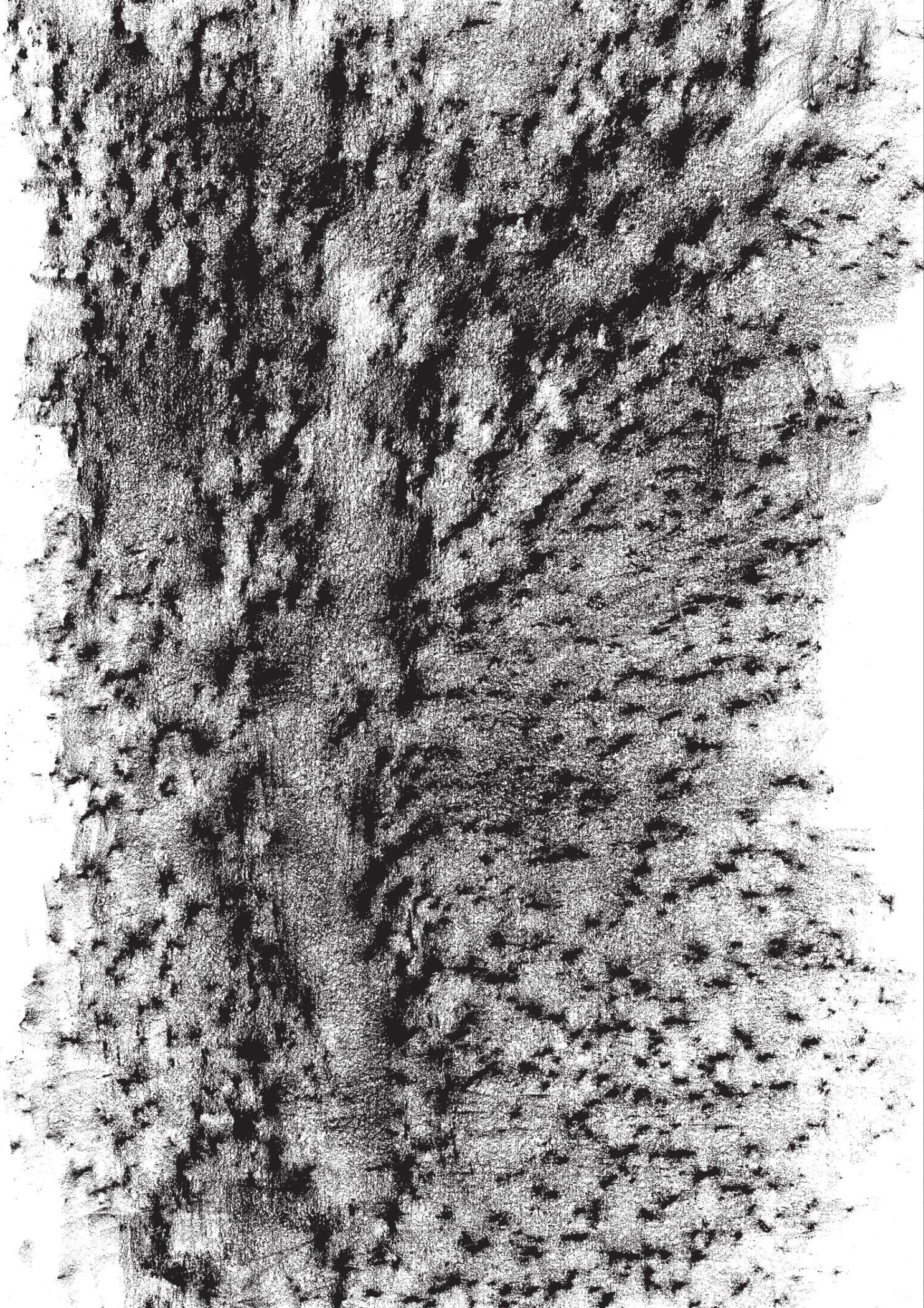
M
É
M
C
P
CALCAIRE
M
P
A
A
G
B
B
G
C
R
P
A
R
F
A
A
B
T
S

O R P H O G É N
É R T É O O R S I S I A T
É R Y T O R P O L G A S P
E O U L I È I
S B O P R H A S L O
O I M O R T U O S L I O
O O U O D R O É N R I E
I O C O N I N I E
B R L G A T I
R R U A I B T Q I L I

GROTTE
CAVERNE
VENTRE
ANATOMIE
PEAU
VIERGE
MATIÈRE
MATÉRIAU
MATÉRIALITÉ
TECHNOLOGIE
TECHNIQUE
ORNEMENT
ARCHITECTONIQUE
ORNEMENTATION
SECOND OEUVRE
GROS OEUVRE
ARTISANAT
ARTISAN
ARTS DÉCORATIFS
RESTAURER
RÉHABILITER
CONSERVER
RÉNOVER
CONSTRUIRE
DÉMOLIR
ÉDIFIER
DÉTRUIRE
DÉCONSTRUIRE
RECONVERTIR
AMÉNAGER
MÉNAGER
RENATURATION
VÉGÉTALISATION
DÉSIMPÉRMÉABILISATION
PROTECTION
ENTRETIEN
CONCEVOIR
FABRIQUER
DÉCOMPOSER
GESTE
ACTION
PROGRAMME
DÉMANTELER
INSTAURER
DESTAURER
ESTHÉTIQUE
STYLE
MOTIF
FRAGMENTER
RUIE
ARTIFICE
ARTÉFACT
TRACE
EMPREINTE
ABANDONNER
RENONCER
CHANGER
TRANSFORMER
TRANSFIGURER

E
N
N
E
E
LUTÉTIEN
E
R
R
E
N
N
E
E
N
L
R
R
E
R
E
N
E
E





La recherche est issue d'une rencontre et émerge des lieux traversés à notre arrivée. Elle rassemble des collectes diverses interrogeant la fabrique de l'espace sous l'angle de la matière et constitue un outillage pour penser le projet à travers une écologie de l'attention. Dès lors, nous avons procédé à des relevés et des modes d'empreintes qui engagent diverses mises en contact avec la matière, à savoir des mises en contact visuelle, tactile et sémantique.

Une enquête porte sur un geste, la désimperméabilisation, qui pose la question d'une esthétique et d'un savoir-faire de la soustraction. D'un côté, une approche sémantique explore les notions et l'héritage qui s'y rapportent et en dialogue, un recueil d'empreintes de revêtements de sol est constitué, permettant l'identification des matériaux et des processus d'altération.

Une autre enquête porte sur un élément matériel, le mur, de clotûre en pierre, et composant anonyme l'armature du tissu pavillonnaire aux abords du lieu de résidence. Témoin d'excavation, il met en visibilité l'espace du sous-sol et les transformations du relief. La recherche procède, par des fragments dessinés, à une décomposition et une classification des murs par une lecture urbaine continue à la voirie et, en contrepoint, par une lecture géographique traversant l'ilot.

Cette étape de recherche croisée participe à construire un regard sur le lieu qu'est la limite de l'espace public et la dynamique entre ses composants, le sol et le mur, et ouvre à l'avenir sur des expérimentations à l'échelle







Fragment de vaisselle déterré

L'action de creuser le sol m'évoque le geste de l'archéologue qui déterre les vestiges du passé pour comprendre l'épaisseur du temps. Comme une archéologue qui reconstitue des objets à partir de débris, j'ai voulu travailler avec les résidus de la matière, la poussière de pierre, afin de redonner une forme à ce matériau sédimenté. Modeler la poussière, dessiner des empreintes et des volumes ; pour inscrire la matière dans un cycle de fabrication, à l'image du vivant.

À l'automne, le vent décoiffe les arbres. Vert puis jaune, le sol est recouvert d'un tapis de feuille-morte. Motif volatile qui se décomposera avec le temps. Paysage de passage, il laissera la place à une nappe blanche.





Mar 1871
Lily Tatz



Dans la forêt

Dans la forêt, des joggers passent avec leurs airpods.
 J'ai trouvé un bon spot.
 Un long bâton en forme de trident me sert à les dénicher, cachées sous les feuilles.
 14 allée Hector Berlioz. Sur l'affiche, les horaires du samedi ont été modifiées au marqueur.
 Je récupère les pulls criards qui n'intéressent personne.
 Le retour au château se fait avant la pluie.
 Je descends des sceaux pleins d'eau à l'atelier.
 Certaines sont véreuses et remontent à la surface.
 Je suis en train de préparer la scène pour une sculpture collective.
 Je me brûle les doigts dans la petite salle qui donne sur la cuisine.
 Avec ma mère on les cuisait en plusieurs fois pour qu'elles restent bien chaudes.
 Le Point P est loin du château.
 J'ai stérilisé les pots avant, ce sont des pots d'anciennes confitures Andros achetés sur Leboncoin.
 Je prends plusieurs bus en évitant la station Europe car il y a souvent des contrôleurs.
 Il y en a 12, un dont le couvercle tourne dans le vide. Je le mets de côté.
 J'ai acheté des Converse vertes d'occasion.
 J'utilise une passoire aux mailles fines pour évacuer les résidus de peau qui restent.
 Elles sont en 37. Je fais une entaille à l'arrière pour que le pied puisse s'enlever plus facilement.
 Les pulls sont frottés sur les marches granuleuses devant l'atelier.
 Dans ma chambre j'ai une cohorte de coccinelles qui revient chaque semaine.
 Elles grouillent dans l'angle de la fenêtre, au dessus du radiateur.
 Je remplis les 11 pots stérilisés que je retourne ensuite pour chasser l'air.
 J'ai trouvé une technique pour les évacuer par dizaines.
 Malgré toutes ces précautions des pots ont commencé à tourner.
 Ce n'est pas alarmant.
 Ils seront parfaits dans un moelleux à la châtaigne.



Moelleux à la châtaigne

100 gr de beurre
500 g de crème de marrons
4 œufs
3 cuillères à soupe de farine
pincée de sel

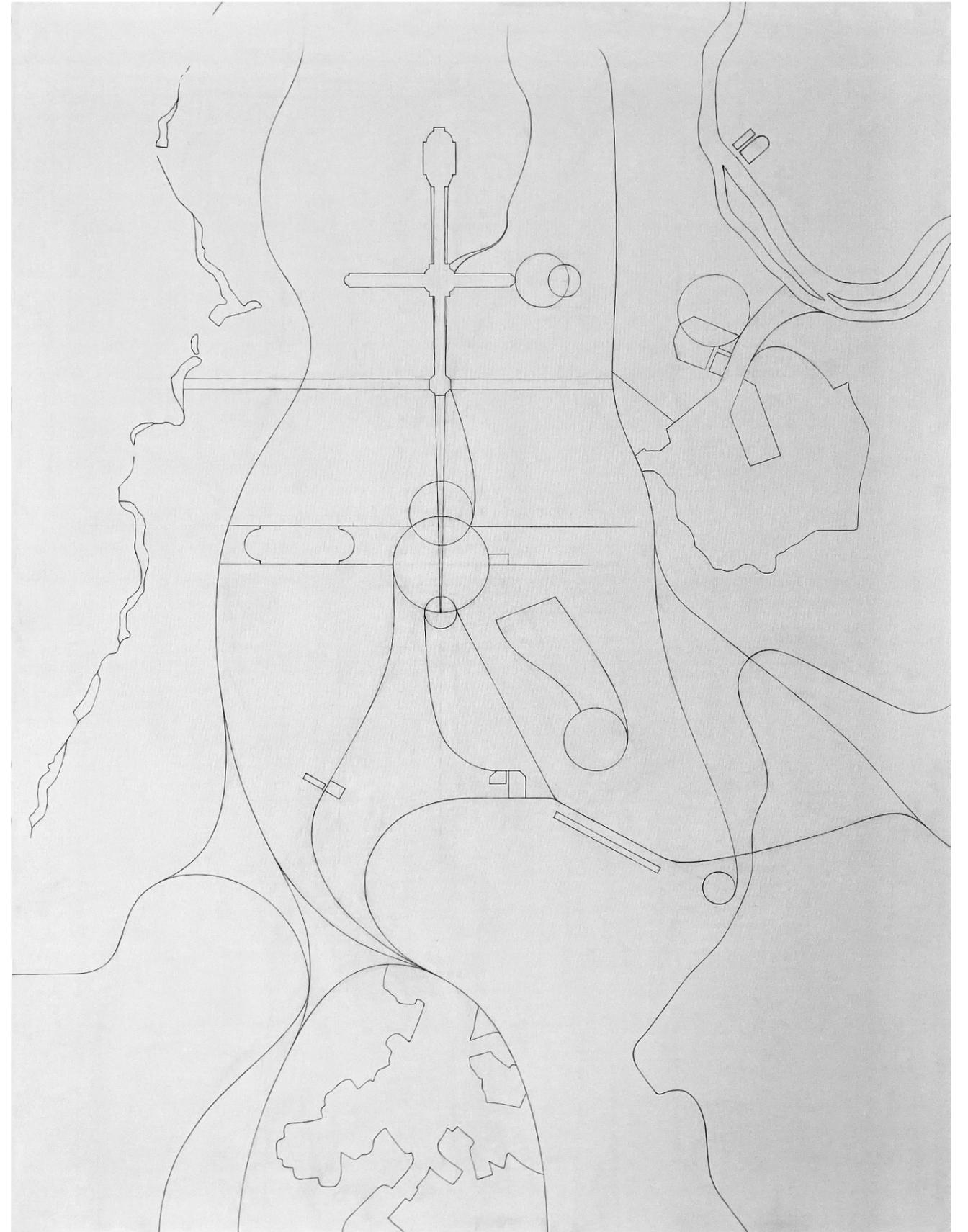
- Faire fondre le beurre
- séparer les blancs des jaunes
- Battre les blancs en neige
- Mélanger les jaunes au beurre fondu
- ajouter la crème de marrons et la farine
- incorporer délicatement les blancs
- verser dans un moule beurré (pas trop grand)
- cuire à 180° 25-30 minutes



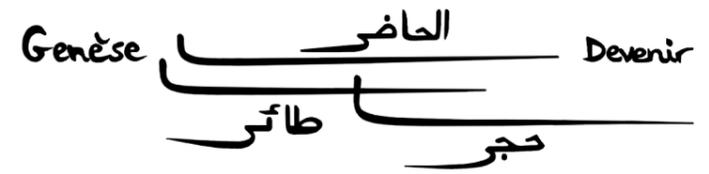


Ce temps de recherche a été introduit par un échange sur la notion d'excavation qui a permis de mettre en exergue une polysémie. Très vite, nous nous sommes rejointes sur le sens donné. Le terme a trouvé sa signification tout à la fois dans l'action, creuser, et dans ce qui en résulte, le creux, nous amenant alors à nous questionner sur le rapport du dessus, dessous ainsi que sur la destinée de ces terres excavées. La carrière nous est apparue comme une évidence tel un point de départ à notre recherche commune.

En retraçant l'histoire de Versailles, nous aurons appris que la pierre n'a pas été l'enjeu majeur pour le développement du domaine royal et de la ville mais que l'eau s'est révélée être la ressource manquante. Fallait-il faire preuve de génie afin d'acheminer l'eau et permettre ainsi l'établissement, d'abord du château et de ses grandes eaux tant admirées, puis de la ville. Et c'est bien en cette ressource même que réside la réussite de l'établissement d'une cité rêvée.



Ihssane Zrouli, Composition préalable sur toile, 116x89cm



Ces différentes découvertes ont permis d'ouvrir sur de nombreux champs relatifs notamment à la question historique, architecturale, paysagère et patrimoniale. Afin d'embrasser ces questionnements, notre discussion s'est ouverte par la rencontre de nos deux médiums artistiques : peinture et photographie. Toutes deux ayant comme introduction au projet la mise en poétique du territoire, nous tissons notre complémentarité à travers ce même langage artistique dans l'intention de révéler l'image méconnue de ce territoire.

Le présent est une pierre qui vole



Remerciements

Valérie Knochel Abecassis
Marie-Hélène Amiot
Anastasia Andrieu
Marlon de Azambuja
Océane Bazir
Sophie Bellot
Lucas Biberson
Marie-Cécile Berdaguer
Alexandra Bonnet
Julia Borredon
Elie Bouisson
Gilles Brusset
Marianne Carre
Laure Confavreux-Colliex
Lolita Convert
Anne Commet
François De Mazières
Michel Desvignes
Hervé Digne
Guillaume Henry
Antoine Jacobson
Ángela Jiménez Durán
Yvannoé Kruger
France-Lan Lê Vu
Elisabeth Lemercier
Zalmai Levrat
Thibault Lucas
Denis Macrez
Bastien Pery
Fional Stahl
Ana Teodorescu
Léa Tourneboeuf
Serviane Verrecchia
Fabienne Vittot
Mae Woolworth
Odile Zait
Ihssane Zrouli



